midì, rue de l'Epeule, par un agent qui lui a dressé

procès-verbal, et voici pourquoi: Un chien avait été attaché sous la charrette, et soit qu'il eût été étranglé par son collier, soit qu'il eût subi en route de mauvais traitements, le pauyre animal se laissait trainer sous la charette, ét à succomber. Tous les assistants ont fort approuvé cette me

Mouvement du canal de Roubaix. — Bateaux arrivès: Le Génie, sable venant de Vorut. — Le Coaim, houille, do. Pont-à-Vendin. — Campion, houille, id. Beurry. — Bien-Aimé, houille, id. Pont-à-Vendin. — Le Brabant, houille, id. Violaines. — L'E-oile, houille, id. Violaines. — JeuneDésiré, houille, id. Havres.

Société de consômmation de Roubaix. — Prix du pain : Gruau, 3 livres, 0,55 ; Blanc, 3 livres, 0,50; Ménage, 4 livres, 0,55.

#### RÉUNIONS & CONVOCATIONS

Ecole nationale des Arts industriels de Rou-baix.— Cours de chauffeurs, à l'ancten conditionne-ment, rue du Château. Tous les dimanches à 10 h. du matin, professaur: M. E. Cornut. Cours de remettage à l'usage des cuvriers ren-treurs, cour de l'Hôtel des Pompiers, tous les dimanches, à 10 h. du matin. Maître restreur, M Delplanque.

Delplanque.

On nous communique cet avis:

"La chambre syndicale des our-disseurs prie ses membres des retuirle a l'assemblée genérale trimestrielle qui a lieu dimanche 8 courant, au lieu du jour de l'an, a six heures précises du sofr en son local, estaminet Longré, place de la Liberté, 10. On y recevra les adhésions de ceux qui ne sont pas encore inscrits. rits. Ordre du jour:Renouvellement de la Commission Jementation des comptes.»

L'a Union des Travailleurs ». - Les membres de la société chorale l'*Union des Travailleurs* sont invités à assister à la répétition generale qui aura lieu mercredi prochain, Il janvier a 9 heures très précicises du soir, Communication très importante.

#### TOURCOING

La nouvelle des changements apportés à l'improviste dans les cemmissions administratives du bureau de bientaisance et des hospices, a causé ici une certaine émotion: les commensires allaient leur train. La grande majorité de la population tourquennoise regrette le remplacement ou plutôt la révocation des honorables MM. Jos glez et Antoine Duhamel et on s'étonne surtout du procédé étrange, pour ne pas dire plus, employé par la préfecture en cette circonstance. La lettre que nous avons publiée hier, résume bien ce double sentiment de l'opinion publique à Tourcoing.

La fête des Rois s'est célébrée ici, jeudi so dans les traditionnels repas de famille dont la coutume ne se perd pas. Pendant toute la soirée les coups de fusil se sont fait enterire, saluant le règne éphémère du roi de la table.

Un accident à l'abattoir. — Vendredi soir, M. Louis Delvoye, tripier, à Mouveaux, a fait un faux pas en chargeant un quartier de viande sur sa voiture et s'est fracture la jambe droite. Le blessé a été transporté à son domicile.

Un vagabond, qui ne payait pas de mine, fut rencontre, samedi matin, mendiant rue de Menin, par M. Ponnier, brigadier de la sureté, qui lui mtima l'ordre de le suivre au poste. Tout alla bien pour un moment, mais bientot l'individu refusa d'avancer et mença de frapper M. Ponnier de ses sabots. Une veritable lutte s'est gagea et il fallut l'intervention d'un agent et de plusieurs passants pour se rendre maitre du forcené qu'on amena au poste ligotté sur une charrette.

Ce vagabond, repris de justice se nomme Pierre Coeher: il est originaire de Fleurbaix (Pas-de-Calais).

Si c'est un vol, il présente un caractère assez mystérieux. La femme X..., demeurant aux onze chènes, a déclaré à la police, qu'en son absence, on avait enlevé plusieurs effets d'habillement, japon, jaquette et pantaion d'homme, etc. Ces obrets ont été pen de temps après retrouves, movillès et jacerès dans une maison en construction près du boulevard.

Voilà des malfaiteurs qui usent de procedés,

pour le moins très-étranges. Est-ce un vol? That is the question.

Les auteurs de la rebellion contre les agents Les auteurs de la repellion contre le lagents douts, dont nous avons parlé il y a quelques jous, ont passé mercredi, en police correctionnelle. Voici les condarmations qui ent été pronocées. Henri Richard, 1 mois de prison et 16 fr. d'amende; Alfred Poulain, 2 mois et 16 fr.; Joseph Nolf, 2 mois et 16 fr.; Mahieu et Meurisse, 1 mois de correction.

Une fille, Christine Debaere, soigneuse, a été arrêtée, jeudi, par la police, pour infraction à un arrêt d'expulsion.

Toute une série de condamnation route inte Serie de Contaminations qui ont commence l'année en outrageant les agents de police : Pierre Engleiuwe est condemné à 10 jours de prison, Désire Trouvier à 8 jours, Ferdinand Demyter à 4 mois, Loridan à 8 jours, Ferdinand vaux à 20 jours et Carlos Delattre à 15 jours.

mès de commerce, circulaires, avis de naissance, de mariage, et de décès, s'adresser au bureau du journal, 42, rue des Poutrains.

#### TATLER

Le Petit Nord a reçu cette lettre :

Le Petit Nord a reçu cette lettre:

« Monsieur le Rédacteur en chef,
» Les pensionnés militaires de la ville de Lille
vous prient de vouloir bien accorder l'hospitaitié,
dans vos colonnes, aux que ques lignes qui suivent.
« Parmi cette phalange invalide ion trouve, d'anciens soldats blessée en 1870, des blessée du Tonkin
et en plus grand aombre les réformés pour maladies
contractées au Tonkin. Dans le nombre sont des
peres de famille, sans travail, beaucoup de malades
et incapables de travailler.

« La pension, et la gratification renouvelable pour
incapacité momentanee, prend date au premier janvier. Beaucoup d'entre eux, complent sur cette
échéance pour faire honneur à leurs affaires. Mais on
pe cite pas encore l'époque à laquelle les intéressés
pourront toucher cette pension si durement gagnée
et de heaucoup insuifisante pour la plupart d'entre
eux.

eux.

«Cette situation mérite l'attention de l'autorité
supérieure. Vous nous aurez aidé puissamment à
l'appeler, M. le rédacteur en chef, en livrant à la
publicité ces simples faits sans autres commen-

ires. Avec nos remerciements anticipés, agréez, Mon-ne le Rédacteur en chef, etc. »

L'etat dans lequel la majorité de la Chambre a mis les finatices de l'Etat explique ces retards.

Chronique du travail. — Quinze ouvriers empercheurs de la teinturerie Sauvé, rue de Dunkerque, se sont mis en grève parce que, le 31 décembre, leur patron les a prévenus que dorénavant, lis travailleraient aux pièces et non à le jogrnée. Leur attitude est très calme.

# LETTRES MORTLARES & D'OBITS JAPPIMERIE ALFERD RESOUX.—AVISGRATUIT dans le Journal de Roubaim (Grande édition,) et dans le Fetit Journal de Roubaim.

### CONCERTS ET SPECTACLES

Le « Choral Nadaud » donnera son grand con-art d'hiver le mardi 31 janvier prochain, à l'Hippo-

drome.

Il exécutera un des grands cheurs de son répertoire et les chœurs du deuxième acte de Guillaume Tell.

Le Choral Nadaud se dispose à prendre part à un concours dans le courant de cette année. Nous lui souhaitons un triomphe digne decelui qu'il aremporté à Bruxelles.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES. — M. Malfait, curè d'Hecq, et transfèrs à Boussu-lez-Walcon-t'. M. Barbet, curè d'Heskrad, est transfèrs à Hecq M. Delean, vicaire à Fourmies, est nommé curè d'Hec.

#### CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du sournal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

LE BOULEVARD DE PARIS Roubaix, 6 janvier 1888. Monsieur le Directeur, du Journal de Roubaix,

du Journal de Rousaine,
du Journal de Rousaine,
de vous adresser cette
lettre relative à l'éclarrage du boulevard de Paris,
comptant sur votre obligeance habituelle pour
l'insèrer dans votre excellent journal.
Le boulevard de Paris a 40 mètres de largeure t

Le boulevard de Paris a 40 mètres de largeuret est éclairé par des candélabres alternant de 75 en 75 mètres: éclairant chacun une superficie de 1,500 metres, quand le feuillage des arbres ne superime pas une partie de la lumière. Il est donc près de cinq fois moins éclairé que la rue de la Gare, dans laquelle il y a un bec de gaz par 312 mètres carrès et que la plupart des rues ordinaires qui comptent en moyenne un bec de gaz par 600 metres de surface.

Aujourd'hui que le quartier de Barbieux et les rues aboutissant au boulevard de Paris se bâtis-

Aujourd'hoi que le quartier de Barbieux et les rues aboutissant au boulevard de Paris se bâtissent, que le boulevard est presque entièrement construit, que la circulation y devient plus grande de jour en jour, que tout le quartier est reuni à l'agglomération pour les droits d'octroi et les contributions, serait-il indiscret de demander à l'administration municipale de doubler l'éclairage de ce boulevard et de lui donner vingt candéiabres en plus, soit un bec de gaz par 750 mètres carrès? Je sais qu'un accueil favorable fait à ma demande jettera le trouble dans bien des cœurs amis de l'embre et du mystère, mais, par compensation, les personnes bien élevées et peureuses ne seront pius contraintes dese grouper ou de prendre un autre chemin lorsqu'elles auront à suivre le soir le boulevard de Paris. C'est une considération qui a aussi son importance.

aussi son importance.
Veaillez agréer, monsieur le Directeur, avec
mes remerciements anticipés, mes bien sincères
salutations.
Verbodey-Leboueux.

#### Tribunal correctionnel de Lille

Présidence de M. Hedde, vice-président. Audience du 6 janvier 1888

Bon nombre d'affaires sont inscrites au rôle; fort

peu d'intéressantes.

Vandelave est un solide gars de 32 ans, vigoureux et bien bât, il devient terrible lorsqu'il a ingurgité quelques verres d'alcool.
C'est ce qui lui est arrivé à Tourcoing, le jour de la Saint-Eloi, il a injurié les agents de la force publique, les appelant vauriens, fainéants, esclaves, buveurs de sang, etc.
Le tribunal, vu ess bons antécédents, ne le condamne qu'à 10 jours de prison et 5 francs d'amende.

On se rappelle les débats du procès intenté à X... pour exercice illégal de la pharmacie. Vidant son délibéré à l'audience de ce jour, le tribunal le condanne à 100 fr. d'amende.

punal le condamne à 100 fr. d'amende.

Frédéric Marguerie a le goût des voyages. Originaire de Paris, il a quitté la capitale pour faire le
our du monde. En ce moment, il visite en détail
outes les villes du Nord. Mais comme les voyages
soitent cher, il est obligé de demander aux passants
le venir a son aide.

Arrêté à Roubaix pour mendicité, il est condamné
un mois de prison.

à un mois de prison.

C'était mercredi, le jour de la représentation d'Her nant, au théatre de Lille. Un voyageur decommerce qui s'était rendu à Lille dans l'intention d'aller applaudir Mounet-Sully et Maubant, n'ayant pu trouver ni un fauteuil d'orchestre, ni une loge, pas même un vulgaire e paradis, ne voulut cependant pas perdre sa soirée et se rendit dans un café-coucert de la rue Gambetta. A la sortie de cet établissement, où la Revue du général Boulanger remplaçait le chef d'œuvre de Victor Hugo, notre voyageur rencontra une jeune beauté répondant au nom d'Hortense Lampe.

Il faccompagna chez elle, mal lui en prit, car il fut dévalisé et roué de coups par la fille Lampe aidée de son protecteur Charles Ramon.

Ce couple intéressant est condamné à 15 jours de prison.

#### NORD

Déplorable accident. — Un voiturier de Saint-R my-Mai-Bâti, Adolphe Couture, âgé de 58 ans, conduisait ces jours-er a Beaufort, par la route nationale n° 2, un tembereau de charbon;

58 ars, conduisait es jours-ca a Beaufort, par la route nationale n° 2, un tembereau de charbon; ayant glissè sur la neige durcie, il tomba sous une des roues, qui lui fractura la jambe gauche. Pour ne pas rester sans secours sur la route, où il serait mort de froid, il s'attacha au derrière de sa voiture à l'aide de son fouet et se fit ainsi trainer trois cents mètres jusqu'à la ferme Delvallée, où il recut les soins du docteur Echevin. On espère lui éviter l'amputation.

Dunkerque.— Il y avait une fois une belle jeune fille et un deutiste. La jeune fille était modiste; elle restait dans un petit magasin de la maison qu'habitait le dentiste. Elle avait les dents pareits à celles d'un jeune épagneul noir, et quand elle riait, la folle. on apercevait une bouche idéale: cela donnait envie de l'embrasser sur ses petitus quemottes. Un jour, le dentiste eut un idée; cela arrivait tous les jours à Emile de Girardin. Quand une cliente ne veut pas mettre le prix fableux qu'il demande pour ses rateliers, il lui dit: Voyez la jolte modiste qui est en bas, c'est moi qui ai meublé cette bouche délicieuse, regardez mon travail... avec discretion. La cliente, pour se rendre compte de la chose, va acheter un chapeau à la charmante enfant. et remonte enchantée, offrant de faire faire tous les virements possibles à son budget, pour avoir de semblables osanores.

La mediste est en train de se ramasser une dot

osanores.

La mediste est en train de se ramasser une dot assez rondeleite. Elle agrandit tous les jours sa clientèle, elle parle, elle rit, elle fait tout son possible pour faire voir ses dents qu'elle sait superbes... Et la malheureuse ne se doute toujours de rien... Innocente t

#### PAS-DE-CALAIS

Havrincourt. — Chasse au sanglier. — On vient de tuer un énorme sanglier que l'on cherchait à atteindre depuis longitemps: tous les chasseurs d'Havrincourt avaient eté convies à venir en aide aux gardes des bois, et ils "ètaient mainte fois, mais vainement, mis à l'affut. Il y a huit fois, mais vainement, mis à l'ainut, it y jours. M. Louis d'Havrincourt l'a tiré en tête ; il y a trois jours, le garde Fleury l'a tiré d'un pre-mier coup, couche dans sa bauge, et d'un second "Il d'ait levé et cependant le solimer coup, couché dans sa bauge, et d'un second coup après qu'il s'était levé, et cependant le solitaire courait toujours ; c'était à croire qu'il était sorcier. Enfin, hier on l'a retrouvé mort, la balle de M. Louis d'Havrincourt était entrèe dans l'oreille et ressortie dans le dos, la première balle du garde Fleury l'avait atteint au ventre et la seconde balle cylindro-conique, l'avait traversé de part en part. On voit combien ces animaux ont la vie dure, il pesait 336 livres, se presigne tout le village est venu voir cette bête curieuse que l'on va empailler.

Bapaume. - L'anniversaire de la bataille. crit de Bapaume, 3 janvier au Pas-de-Calais: An ecrit de Bapaume, 5 janvier au Pas-de-Catais;

» La ville de Bapaume a célébré ce matin le 17e
anniversaire de la bataille du 3 janvier 1871.

» A onze heures moins le quart, le inaire, les adjoints, le conseil municipal, plusieurs groupes d'anciens soldats étaient réunis dans les salons de la mairie.

¿ Onze heures sonnent au beffroi. Le cortège se rme sur la place et se rend à l'église, escorté par compagnie de sapeurs-pompiers dont le drapeau t couvert d'un crèpe. En tête marchent les tam-

la compagnie de sapeurs-pompiers dont le drapeau est coun art d'un crèpe. En tête marchent les tambours et la musiqué.

» Arrivé à l'église, d'jà pleine de fidèles, le cortège prend, dans le chœur, les places qui lui sont réservées et le service funchere commence. Une messe très solennelle a sité chantée par la société de Sainte-Cécile, dirigée par M. l'abbé Catrice, vicaire. A l'Offertoire la musique a fait entendre un morcean funcher d'une irréprochable exécution.

» C'est d'ordinaire le vénéré doyen qui office en ce jour à jamais mémorable; cette année, son état de santé ne le lui a pas permis. Au moins a-t-il eu la consolation de pouvoir assister à la cérémonie. Puissions-nous l'année prochaine, le voir à l'autel en ce jour animersaire tout particulièrement consacréa la mémoire de ces paroissiens tombés au champ d'honneur!

d'honneur i » Gest M. l'abbé Rambeau qui a donné l'absoute, » Ausstifét a<sub>l</sub> rès lé cortège à repris le chemin de l'hôtel de ville où l'on s'eat séparé. l'hôtel de ville où l'on s'eat séparé.

A notet de ville où l'on s'est séparé.

A ce moment, plusieurs groupes d'anciens soldats
accompagnès des pempiers et suivis d'une foule considérable, sont allès au cimetiere pour déposer des
couronnes sur la tombe de leurs frères d'armes.

M. le juge de paix a pris la parole pour rappeler
les exploits des jeunes soldats qui ont battu les Prussiens à Rapaume. « Rendous hommage à ces braves,
a-t-ll ajouté, et pielns de confiance en l'avenif du
» pays; disons : Vive la France! »

Le gare maritime de Calais. — Des ouvriers creusent, au nouvel avant-port, deux cents puits reliés ensemble par des voûtes pour former les fondations de la gare maritime devant laquelle les grands paquebots de Douvres debarqueront et embarqueront les voyageurs, dont le trafic en 1887, a été par la route de Calais, de 236,000, en augmentation de 20,000 sur 1886. Cette gare sera monumentale et coûtera un million. Elle contiendra un briffet, un bôtel avec trente chambres, les administrations des paquebots, des wagons-lits, de la douane et du telégraphe. Une immensevèrandah abritera les passagers qui se rendront des paquebots à la gare.

Les travaux seront terminés à la fin de l'année et l'on pourra faire l'ouverture du nouveau port.

Boulogne-sur-Mer. — Le corps de M. Archi-

Boulogne-sur-Mer. — Le corps de M. Archi-bald Mac Neil, directeur du Sportman, a été re-trouvé vendredi matin, à 8 h. 1;2, sur la plage, à 10 mètres environ de la butte Châtillon. Il est complètement décomposé et paraît avoir séjourné

M. Mac Neil, n'avait plus ni montre ni argent. On a trouvé un franc sur lo plage, assez loin du

davre. On croit à un accident plutôt qu'à un crime.

#### BELGIQUE

Léopold II et le . Times ».— Le Times an-nouce que le ministre beige à Londres, M. le baron Solvyns, est allé le féliciter, à l'occasion de son centenaine, de la part du roi des Beiges, lecteur assidu du « journal de la Cité » depuis un quart de siècle. Ces félicitations royales sont probablement sans

Evasion de Contesenne. — Charleroi vient avoir son évasion célèbre, comme Tournai a eu elle du fameux Cornil, comme Roubaix vient

d'avoir celle d'Horteleer.
Contesenne, le big...nd fameux, vient de donner de donner une nouvelle preuve de son audace. On le condaisait hier soir de la prisonde Charleroi au

palais de justice.
Il parvint à s'èchapper et à l'heure qu'il est, quoi qu'on eût mis à ses trousses toute la police et la maréchaussée, il a été impossible de le rattrapper.
Charleroi, 6 janvier, 4 h. 55, soir. — Les

Charleroi, 6 janvier, 4 n. 55, soir. — Les gendarmes de Marchienne ont aperçu cette nuit Coutesenne dans un jardin, il était couvert d'un manteau pris on ne sait où. Il leur a encore échappé en leur laissant son manteau.

Machienne est cerné par un cordon de police et

Incendic suivi de mort. — Les époux Del-orte recupent une mansarde, rue de la Gouttière, Bruxelles. Verdredi, la femme avait laissé son fils âgé de

Verdred', la femme avait laissé son fils âgé de 7 ans, seul à la maison, L'enfant joua avec des a lumettes, qui déterminéreat un incendie dans le mansarde. Les pompiers arrivèrent et eurent bentôt raison du feu. Mais on dut enfoncer la porte, feruée à clet, pour sauver le pauvre petit garçor. Trop tard, hélas! le corps du petit malheureux etait couvert de plaier. Le pauvre petit est moit en arrivant à l'hôpital Saint-Pierre.

La Louvière. - Comme il était à présumer La Louvière. — Comme il etait a presumer, presque tous les ouvriers du charbonnage de Sars-Longchamps ont repris le travail hier matin, maigrè le mainten du règlement qui a motivé cette grève. Ce règlement, qui ne contient que des dispositions en vigueur presque partout, a été mal compris par les ouvriers.

Tuée. — Mardi, une garde-barrière a été litté-ralement mise en pièces à Lauwe, par le train de marchandises qui, à 6 h. 20 part de Courtrai pour Mouseron.

ETAT-CIVIL. ROUBAIX. — Diclarations de nainament du 6 ianvier. — Aline Herman, rue d'Isly, 4. — Marthe Wilfart, rue Pierre-de-Roubaiz. — Georges Repsset, rue Blanchemaille, 87. — Julia Laloi, rue Sainte-Elisabeth, 27. — Alphonsine Dalaender, rue des Anges, 1. — Jean Duterte, rue du Foutenoy, cour Stalens, 8. — Alphonse Trenteseaux, rue de Ma Campagne, 73. — Maringe. — Henri Simoens, 36 ans, employé, boulevard d'armentières 15, et Marie Debrie, 38 ans, employèe, rue d'Alma, 163. — Déclarations de dicècs du Gameir. — Marie Belin, 5 heures boulevard de Stra-bourg, 97 — Julie Ducaté, 76 ans, menagère, rue des Loups, 7. — Martine Liènard, 47 ans, menagère, rue des Loups, 7.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 5 jan-cier. — Léon Lybert, au Brun-Pain. — Victor Vercaemer me de Renaix — Ettenne Gueranger, rue Sant-Jacques. Déclarations de décès du 5 janvier. — Arthur Dekeyne an 4 mois, rue du Collège.

#### diene diene en de de de de de Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille DEBROVER Les amis et comaissances de la famille DEBROVER DUCATE qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettr de faire-part du décès de Dame Julie DUCATE, vouve premières noces de 1885, dass a 79e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglis sont priès de considérer le présent avis comme e tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi e Service solennels, qui auront lieu le lundi 9 courant as heures 19; en l'église Saint-Martin, a Boucus L'assemblée à la maision mortunire, rue du Collége S.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Collège, Ss.

Les amis et connaissances de la iaunite DASSONVILLE-DUFFOUR qui, par oubli, n'auraient pas reen de

tettre de faire-part du décès de Monsieur Charles Eugène

DASSONVILLE, déc-dé à Anvers, le 5 janvier 1888 dans

as 61e année, administré des Sacrements de notre mère

la Sainte-Eglise, sont pies de considérer le present

avis comme en tenant lieu et de bien voutior assister à

la misses de la considérer le present

aux visites qui seront charles de la considérer le present

des le mère jour, à 6 heures, eaux Vigiles, qui seront char
des le mère jour, à 6 heures, eaux Couvoi et Service

solennels, qui auront lieu le lundi 9 dudit mois, à 9

heures 1|ç, ro l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assem
blée rue de l'Alouette, 31.

Un ôbit solennel anniversaire sera célèbré en l'église

oree rue de l'Alouette, 31.

Un Obit solennel anniversaire sera célèbre et. l'église Saint-Sepulere, à Roubaix, le lundi 9 janvier 1883 à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Eloi BOU-ZIN, entrepreneur, ex-sous-officier des Sapeurs Pompiers de Roubaix, epoux de Dame Resaile GRUJOIS, decède insitré des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-park, sont prices de considérer le présent avis comme en tenant lueu.

Un Obit solemel anniversaire sera célèbré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 11 janvier 1888, à 9 heures 112, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis BUCSON, veul de Dame Therene DESMETTER, décedé à ROUDAIX, le 1<sup>st</sup> janvier 1887. dans as 80 année, administré des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubl, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le present aviscomme en tenant lieu.

Un Obit solemnel anniversaire sera célébré au Maitre, Autel de Fégins Saint-Martin, à Roubaix, le mercred 11 janvier 1888, a 10 beures, pour le repos de l'âme de Dame Flavie-Eléoner LESAGE, veuve de M. Augustir LEFOUTRE, décèdée à Roubaix, le 10 janvier 1886, dam as Ste annuée, administre des Sacrements de notre mère sa 85e annnée, administrée des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'au-raient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'églire paroissiale de Bonducs, le londi 9 janvier 1883, à 9 neu-cAUX, décédé accidentellement a Roubini, le 9 décem-bre 1887, à l'age de vingt-cinq ans. — Les per-sonnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considèrer le présont avia comme en tenant l'en.

comme en tenant lien.

In Ohi, eigenn, anniversaire sera celebre en l'église du Sacre-Gour, le Roubaix, le landi 9 janvier 188, a 9 heures 11, pour le repos de l'âme de Montieur 188, a 9 relettes 12, pour le repos de l'âme de Montieur 188, a preparateur à l'École nationale des Artsufeutstriels de Roubaix, deédéd à Roubaix, le 10 janviee 1882, dans sa 2le année, administré des Sacrements de lorte mère la Sainte-Eglise. Les resconds qui, par oubli, n'auraient pas recu de l'atte part, sont priées de considerar le makent a l'atte mine en tenant priées de considerar le makent a l'atte mine en tenant Pleurys-Crolp.

Fleurys-Groin.

Un Obit solennel anniversaire sera celébre en l'église sante-Elisabeth, à Rauhaix, le lundi 2 janvier 1888, 3 to houres, pour le repos de l'ame de Mademoiselle Julier, l'alle de considérer le présent avis comme en tenant lieu. Un Obit solennel anniversaire sera célèbre en l'eglise saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 9 janvier 1888, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Mansieur Lois-Alphonse SALEMBIER, épour de Domp Auréllé BLAN-CHARD, decète à d'alle de l'alle de l'a

pas l'ories présent avis comme un venans uvu.

Un Obit solemnel du mois sera célétré en l'égliss saint-Eiol, au Blanc-Seau, le lund 9 janvier 1888, à 2 Saint-Eiol, au Blanc-Seau, le lund 9 janvier 1888, à 2 Gent de la comme de l'ories de la comme de l'ories de la comme de l'ories de la comme d colse ramanistree des Sacrements de notre mere année, administrée des Sacrements de notre mere Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par cubit, n'auraier pas reçu de lettre de latte-part sont priess de consider pas reçu de lettre de latte-part sont priess de consider pas reçu de lettre de latte-part sont priess de consider

#### FAITS DIVERS

L'Exposition de 1889 à Parig. — Malgré le froid, les travanx continuent sans interruption. Les perrassiera, qui transforment en jardin la par-tie centrale du Champ de Mars, n'ont pas aban-

donné le défonçage du terrain durci par la gelée.

Ca ne sont que vallous en miniature qui rompent agréablement la monotonie de l'immense surface qui s'étend devant les constructions.

Des équipes d'ouvriers tracent des sentiers, repiquent des gazons, pendant que, sur les rails, passent des wagonnets chargés de terre végétale et que circulent sur des chariots des arbres de la plus belle venue, marronniers, platanes, ormes, etc. On vie at de procéder à l'empierrement des terrasses qui encadrent le jardin central et se trouvent en bordure du palais des Beaux-Arts et des Arts libéraux.

Les remblais sont terminée et l'acceptance de la les plus personnes de la les personnes de la l

Arts libéraux.

Les remblais sont terminés et l'on a commencé à dessiner l'emmauchement des larges escaliers.

Du côté du palais des machines, on a continué les voies ferrées pour le transport des matériaux.

Elles servent en ce moment à apporter d'énormes madriers destinés aux échafaudages des fermes de 115 mètres de poutés.

madriers destinés aux échafaudages des fermes de 115 mètres de portée.

Sur les quais, même activité. Les fermes, qui ont dejà été utilisées pour l'exposition du cinquantenaire des chemins de fer, couvrent toute la chaussée qui s'étend de l'avenue de La Bourdonnais au carrefour de l'Aima. Quant à la tour Eiffel, elle atteindra hientôt le premier étage, situé à 80 mètres au-dessous du sol. La première ceinture de poutres intermédiaires, de 7 mètres de hauteur sera entièrement mise en place dans le courant du mois de janvier.

sera enterement mise en place cans le courant du mois de janvier.

Une seconde ceinture de poutres analogues, située au-dessus de la première, servira d'appai au premier étage. L'établissement de ce plancher constituera une opération assez longue après laquelle seulement sera repris le montage des piliers de la tour. Ce montage s'effectuera en porte-à-faux au moyen des mêmes procédés dont on s'est servi jusqu'ici.

jusqu'ici.

Pour la facilité des approvisionnements des fers, il sera établi, au ler étage, un dépôt destiné aux parties supérieures de la construction, lequel sera desservi par des truels à vapeur.

Eu même temps on opèrera la mise en place des arcs situés au-dessous des poutres intermédiaires, et cela à l'aide des pylônes ayant déjà servi au montage de ces poutres.

On espère atteindre la hauteur du deuxième étage dans le courant du mois de juillet. Le montage complet de la tour serait terminé à la fin de 1888.

Il y a plus de loups en France qu'on ne le

croit généralement.

On paie tous lesans plus de cinquante-sept mille francs pour leur destruction.

L'an dernier il a été tué:
416 loups ou louves à 100 fr, soit 41.000 fr.
328 louveteaux à 30 francs, soit 13.120
16 louves pleines, à 150 fr., soit 2.400

Ensemble 57,120 fr. Ensemble 57.120 fr.
L'année 1888 est une année bissextile.Comme
elle a commence un dimanche, elle ressemble,
sous le rapport du calendrier, à l'année 1860, car
les jours de semaine tomberont aux même dates
qu'il y a vingt-huit années, les fêtes fixes les mêmes jours qu'en 1860, et il en sera de même pour
les fêtes mobiles, Pâques tombant, comme en
1860, le ler avril.

er avril. ops en 1888 ne seront pas d'égale durée. Les saisons en 1888 ne seront pas d'é l'eté sera le plus favorisé : il aura une l'eté sera le plus favorisé: il aura une durée de quatre-vingt-douze jours et quatorze heures; le printemps aura quatre-vingt-douze jours, tandis que l'automne et l'hiver n'en auront que quatre-vingt-neuf. La bonne saison sera donc de huit jours plus longue que la mauvaise saison, ce qui provient du fait que le périhèlie tombe le ler janvier. L'année qui commence comptera cinq éclipses dont une éclipse de lune totale le 28 janvier pour le sera aussi une année de comète, car on artend pour le mois d'avril le retour de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tencke, et au mois d'août celui de la comète de Tempel.

#### TRIBUNAUX

La chambre criminelle de la cour de cassation, présidée par M. Loew, vient de rendre son arrêt sur le pourvoi formé par le baron de Celln contre l'arrêt de condamnation prononcé contre lui, par la cour de Paris pour escroqueries résultant de trafic de décorations.

La cour suprême a, conformément sux conclu-ions de M. l'avocat général Loubers, rejeté le sions de M. l'avocat general Louders, rejete le pourvoi notamment par ce motif: que, quelles qu'aient été les relations de Gcelln dans le monde politique et en particulier auprès d'au ministre, elles ne l'autorisaient pas à laisser croire sérieusement que la croix de la Légion d'honneur pût s'obtenir à prix d'argent.

Mme Ratazzi s'est pourvue en cassation contre l'arrêt qui l'a condamnée à six mois de prison.

Une bonne d'enfants, Louise Fuchs, âgée de qua-Une bonne d'enfants, Louise Fuchs, âgée de quatorze ans, née à Gertweiler (Basse-Alsace), a comparu, le 3 janvier, devant la chambre correctionnelle du tribunal civil de Metz. Elle était accusée d'avoir commis le crime de lèse-majesté. A la fin d'une lettre adressée, le 6 novembre, à une de ses amies de Ribeauville, elle avait ajouté un propos injurieux pour l'empereur d'Allemagne. La lettre était tombée entre les mains d'une personne qui l'avait remise à la police.

L'organe du ministère public a requis centre la jeune Alsacienne ane condamnation à un mois de prison; le tribunal tenant compte du caractère intime de la lettre incriminée, a iofligé à Louise Fachs la peine de huit jours d'emprisonnement Poursuivre même des entants de quatorze ans pour une phrase dans une lettre particulière! Et que dire de l'individu qui livre la lettre à la police!

## VARIÉTÉS

Histoire de la seconde République française, par Pierre de La Gorce. (2 vol. in 8., Paris, Plon et Cie, rue Garancière.)

C'est l'histoire d'hier. Nous avons été les contemporains et les témoins. Il semble des lors que, à moins de nous en révéler les dessous inconnus. l'historien qui entreprendrait de l'écrire devrait se heurter de l'inattention du public, peu jaloux d'entendre raconter ce qu'il vient de voir de ses propres yeux.

qu'il vient de voir de ses propres yeux.

Et cependant ces deux gros volunes qui redisent ce que nous savons, sont d'un intérât si grand que, si on en commence l'avec quelques loisirs devart soi, on ne les dévores de la première à la dernière ligne.

Cela tient sans doute au talent, à l'impartialité, à la sincérité et aux grandes qualités de l'auteur, mais plus encore, au fond des

tialité, à la sincérité et aux grandes qualités de l'auteur, mais plus encore, au fond des choses. Vues dans leur ensemble leur suite et leur développement logique, ces choses sent d'hier, elles sont d'aujourd'hui, elles seront de demain. Cette pensée s'impose à l'ame du lecteur et soutiendrait l'intérêt à elle seule, même si l'on n'avait pas affaire à un esprit aussi élevé que l'est M. Pierre de la Carre.

« Je me suis appliqué, nous dit l'auteur dans sa préface, à la seule recherche de la vérité, et j'espère avoir échappé au double écueil du dénigrement et de la faveur. »

Entrepris avec ce dessin arrêté, à l'aide d'un certain nombre de documents inédits et des mémoires publiés par les acteurs de co drame de quatre années, le récit de M. de La Gorce s'oftre à nous comme l'acquit de la dette d'un talent vrai et d'un dévouement sincère à la cause de la France, qui est « assez » vigoureuse pour retrouver son énergie et » assez malade pour avoir besoin d'être sau-» vée. » Pendant qu'il composait ce grand travail avec autant d'art que de cœur, l'historien oubliait les tristesses d'une carrière prématurément brisée et goûtait dans cette grande et belle étude les consolations que le philosophe de Tusculum promet aux âmes qui savent chercher dans la pratique des belles-lettres l'adoucissement des épreuves publiques ou privées, dette d'un talent vrai et d'un dévouement publiques ou privées,

Cette disposition d'esprit répand sans doute sur l'ensemble du récit comme un voile de douce tristesse qui n'est pas lui-même sans charme : mais cette tristesse ne va jamais jusqu'au pessimisme, ni jusqu'a l'injustice.

C'est ainsi que, parlant à son début, des dettes que le gouvernement de juillet laissait à acquitter au régime nouveau, M. de La Gorce, dit avec autant d'esprit que de justesse : « L'Etat ressemblait à un père de fa.» mille qui, dans la force de l'âge et de la » santé, emprunte ou hypothèque pour de » vastes entreprises dont il espère voir le » terme et recueillir les fruits. Cette hardiesse est en soi raisonnable et est souvent » bénie de Dieu. Mais, si ce père de famille, » au milieu de ces engagements pris en vue au milieu de ces engagements pris en vue d'un long avenir, est frappé tout à coup par la mort, on peut craindre que les négocia-tions, dont seul il tenait le fil, n'échouent et que ses héritiers, n'ayant pas en eux une égale confiance et n'inspirant pas cette con-fiance aux autres, ne soient acculés bientôt à une liquidation difficile et même désas-

treuse. » Un narrateur qui voit de si haut ne saurait manquer de juger en maître les hommes que les événements mettent en scène. Son por-trait de M. de Falloux est peut-être d'une sympathie excessive. En revanche, M. de La Gorce, en ce qui

En revanche, M. de La Gorce, en ce que concerne Cavaignaça buriné un portrait qui restera: « On se défia bientôt, dit-il, de cette » énergie qui voilait, à certaines heures, tant » de faiblesse. Bientôt aussi on se demanda » si l'homme qui, en un jour de vrise, avait » sauvé la République, serait capable de la gouverner. » Et encore quand il oppose le général à Louis-Napoléon: « Les avantages du prince sur ser concurrent ne tardèrent. du prince sur son concurrent ne tardèrent pas à se révéler. Le général avait, pour principaux soutiens, des fonctionnaires at-tentifs à ménager l'avenir; Louis Bonaparte a vatit pour agents, non des personnages

officiels, mais quelques hommes jeunes,
ardents, n'ayant rien à risquer, attachés
par besoin ou par pressentiment à sa fortune naissante. Cavaignac, chef du pouvoir
exécutif, était tenu aux ménagements que son rang lui commandait; les partisans du prince avaient cette liberté d'allures que donnent l'obscurité, la jounesse, l'irrespon-sabilité. Cavaignac avait les scrupules de l'honnèteté et se piquait de les inspirer à son enfourage; Bonaparte, s'il affectant de les avoir pour lui-même, excellait à en af-

» franchir ses amis. »

Tout cela est bien observé : de même le jugement sur les services rendus et les fautes commises par Lamartine ; de même cette définition du rôle de Montalembert : « On ne » savait, en ce temps-là (lors de la révision de la constitution) à que la groupe le ratta. de la Constitution), à quel groupe le ratta-cher: suspect aux monarchistes, exécré des » cher: suspect aux monarchistes, exécré des républicains, champion du président dans l'affaire de la dotation, mais sans attaches avec l'Elysée, et trop dédaigneux au fond pour en contracter, soucieux avant tout des questions religieuses et voyant parfois les catholiques s'éloigner de lui, tel était alors cet éminent personnage; nature indépendante autant que droite, trop hautaine pour poursuivre la popularité, trop courageuse pour redouter les inimitiés; sorte de tirailleur d'avant garde un peu dépaysé dans le terre-à-terre des intrigues dépaysé dans le terre-à-terre des intrigues parlementaires, orateur incomparable à qui convenait la tribune, non la politique.

M de la Gorcene saurait s'étonner si, parmi ant de jugements et tant de choses, on diffère parfois de sentiment avec lui, malgré l'autorité que lui valent son talent et son savoir.

rité que lui valent son talent et son savoir.

Ainsi, en tout ce qui concerne les affaires de Rome, il aurait pu mettre d'avantage en lumière les secrets mobiles d'une intervention plus exigeante que désintéressée. Pie IX avait vu clair dans le fond de cette politique.

Ainsi encore, le rôle du clergé et les catho liques, dans le développement des œuvres de charité et d'économie chrétienne, est beaucoup trop laissé dans l'ombre. L'auteur cite beaucoup M. le vicomte de Melun, dont il a eu entre les mains les papiers et la correspondance. Mais M. de Melun ne fut qu'un collaborateur et souvent un instrument entre les

mains, de meiun ne not qu'in conte les mains, douces et modestes de l'abbé de la Bouillerie dont le nom est à peine prononcé et qui fut l'un des initiateurs de ce grand mouvement de charité catholique.

Mais là où nous pouvons louer sans restriction le récit de l'auteur, c'est dans les diverses péripéties des périodes électorales que la France traversa à tant de reprises, durant ces quatre années d'indécision où notre pays oscilla entre l'anarchie et le despotisme. Ce oscilla entre l'anarchie et le despoissine. Ce sont tout autant de petits drames avec cette conclusien un peu narquoise : «A la suite des élections, tout le monde d'ordinaire affecte d'être satisfait, les vainqueurs dans le des-sein de grossir leur triomphe, les vaincus dans l'espoir de pallier leur défaite.»

Loin de languir, l'intérêt va croissant jusqu'à ce que l'historien en arrive à ces chapitres de la fin, son chef-d'œuvre, où le coup d'Etat est raconté dans ses origines, ses pré-parations et ses moyens d'exécution avec un entrain vraiment merveilleux. Lei toutes les qualités de l'auteur se mon-trent dans leur jour complet, comme quand il

trent dans leur jour complet, comme quand il fait toucher du doigt les quatre objets bier distincts sur lesquels, avant l'heure de l'action, se portèrent les efforts du président.

Constituer un parti primitaire parce que, observe finement de la Gorce, « le métier des armes serait trop beau si la passion de l'accement ne le gatait parfois comme un vulgaire alliage altère l'or le plus pur. »

Former un petit noyau de fonctionnaires civils, avant peu à perdre et disposés à tout

civils, ayant peu à perdre et disposés à tout Oser;
Paralyser par la crainte d'une crise pro-chaine et terrible les aspirations de la bour-

geoisie;

Endormir enfin la vigilance du peuple en faisant luire à ses yeux le suffrage universel laisant fuire à ses yeux le suitrage universer rétabli. Ajoutez à cela que l'opinion s'éloignait de plus en plus de l'assemblée. Puis « le goût » de l'unité si cher au tempéramment fran-

cais, le prestige du nom de Napoléon, la fatigue des troubles, tout précipitait vers l'absolutisme. On voulait avant tout le repos; on était affamé de silence et d'immo-bilité commeon était naguère avide de pa-

» role et de mouvement. »

Avec ces vues si vraies et si bien définies, l'auteur n'a pas eu de peine à dramatiser cette aventure qui aboutit à l'Empire. L'Empire! tout le monde l'avait prévu, sauf peut-être l'Assemblée. Louis Napoléon put compter sur presque toutes les complicités des éléments ordinaires des révolutions; de là son succès. Nous avons beaucoup cité M. de La Gorce. C'était le seul moyen de faire apprécier son genre de talent et ses, mérites d'observateur. C'était dès lors le meillaur éloge que nous passions faire de son remarquable ouvrage. Il ne nous reste plus qu'à citer la conclusion de l'anteur.

de l'auteur:
« Aujourd'hui, dit-il en parlant de l'époque
» de 1848, aujourd'hui, à plus de trente-cinq
» ans de distance, l'équité est aisée. Elle l'est
» d'autant plus que les terribles catastrophes
» de 1870, en établissant entre les deux par-

» ties de notre siècle une coupure lugubre, » ent bien vieilli et refroidi nos querelles » d'antrefois. Ainsi envisagée la seconde ré-publique apparaît déjà sur une sorte d'ar-» rière-plan lointain et, en l'observant de ce » rière-plan lointain et, en l'observant de ce
» point de vue d'ensemble, on peut la juger
» sars partialité comme sans haine. Si je no
» me trompe, l'histoire dira d'elle que son
» origine mérite une sévère condamnation
» Elle ajoutera que sa vie valut mieux que
» son origine. Arrivant enfin à l'acte de vio» lence qui la frappa de mort, elle demeurera
» plus hésitante: cependant, obligée de pren» dre parti, elle dira que ce coup de force
» mérite, somme toute et malgré bien des
» obscurités plus de blàme que d'approba» tion. »

Ms Antoine Ricart,

Mar Antoine RICART, Professeur honoraire des Facultés d'Aix et de Marseille Prélat de la Maison de Sa Sainteté.

#### CHOSES ET AUTRES

En chemin de fer. Un monsieur soulève à grand'peine un gros sac qu'il reussit à mettre dans le filet. Une dame, assise au-dessous, manifeste une vive

terreur:

— Oh! mon Dieu, monsieur, si ce sac tom-bait! Rassurez-vous, madame, il n'y a rien de fra-gile dedans.

Propos de chasse, aux environs de Marseille:

Vous tuez beaucoup de cerfs?

Enormément... Leurs bois me suffisent pour me chauffer tout l'hiver.

Uu peu arrangé, peut-être, mais délicatement pensé, ce joli mot d'enfant : — Dis donc, maman, pourquoi donc le petit Noël, qui est si juste donne-t-il de plus beaux jouets aux enfants riches qu'aux pauvres? Ça de-vrait être le contraire!

Voir, à la 110 page, les dépêches et la

dernière heure.

THEATRE DE ROUBAIX, situs que Richard-Lenors.

Direction de Mae L. Deschamps. — Bureaux à ch. 14.

Rideau à 6 h. 34. — Dimanche 5 jauvier 1888. —

Deux grandes pièces. — LA GUERRE ou LE FORGERON

DE CHATEAUDUN, drame en cinq actes, par M Frantz

Beauvallet. Représenté pour la Ire lois sur le Théatre de

General le 112 jour du sant ler 1671, pendant le bombard

dement le 112 jour du sant ler 1671, pendant le bombard

dement le 112 jour du sant ler 1671, pendant le bombard

dement le 112 jour du sant ler 1671, pendant le bombard

dement le 112 jour du sant ler 1671, pendant le bombard

dement le 112 jour du sant ler 1671, pendant le vente le 1682 de 1682 d

emateaudin. — La Mascotte. — Costumes notiveaux de la maison Gréteur.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Bureaux à 6 h. 1;2. — Dimanche 8 janvier 1888. — Représentation extraordinaire. Avec le concours de M. Ariste, eschation extraordinaire. Avec le concours de M. Ariste, pravious de la concours de M. Ariste de la consider se deficient. Première représentation de : CARNOT, grand drame militaire en 5 actes et 8 tableaux, par MM. H. Blondeau et L. Jonathan. — CHAT EN POCHE, comédie en un acte de M. Ariste de la Comédie-Française. — LA CONSIGNE EST DE RONFLER. Comédie-vaudeville en un acte de MM. F. Crangée L. Thibourt.

### LE MASSON

Dentiste Expert Dents et Dentiers perfectionnés Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

CHLOROSE, ANÉMIE, PALES COULEURS

FER BRAVAIS Le meilleur et le plus actif de tous les ferrugin

Dépôt dans la plupart des Pharmacies Depot usins to proper use 16222 Maison A. BOUTRY

#### 36, ruedel'Espérance, Roubaix ENTREPRISE DE

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS Spécialement : Pavages, Sables et Graviers FOURNITURE ET POSE DE VOIES PERRÉES Convertures, zinguerie et plomberie Réparations en tous genres.

## Grande célérité ROUSSEAUX Dentiste breveté s, q, p, q, d, p, q, p, q, d, p, q, p, q,

Réparations de pièces cassées dans le plus bref délai. 16220 La santé rendue à tous

37, rue du Collège, Roubaix DIPLONE D'HOY, GUR

sans médecine, purge ni frais On se rappelle la brillante saillie du Président On se rappelle la brillante saillie du Président Dupin en plein Sénat : « A quoi bon les ároques ? » n'acons-nous pas la délicieuse Farine de Santé » Revalescière Du Barry, qui guérit de presque toutes les maladies ? » En effet, la Revalescière a preduit des cures merveilleuses; en parcourant les milliers de certificats de malades reconnais-sants sauvès de maux dèsespèrès, nous y trou-vons, entre autres, ceux des S. s'eu le Pane PielX

sants sauvés de maux desespérés, nous y trouvons, entre autres, ceux des. S. feu le Pape PielX,
de S.M. feu l'Empereur Nicolas de Russie, du
célèbre Professeur Dédé, guéri de huit ans de dyspepsie et de catarrhe sur la vessie, et ajoutant:
«Si j'avais à choisir un remède pour n'importe
quelle maladie de l'estomac, des intestias, des
nerfs, foie, poitrine cerveau ou sang, je n'hésiterais pas un instant à préfèrer à toutes les drogues
la Revatescière Du Barra, assuré que je suis de
ses résultats, j'ose dire infaillibles. >
Le D' Routh, médecin en chef de l'hôpital Samaritant des femmes et des enfants, à Londres,
rapporte: « Naturellement riche en eléments indispensable au sans pour développer et entretenir
le cerveau, les nerfs, les chairs et les es, la RevaLESCIÈRE est la nourriture par excellence qui,
seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et des malades de tout âge. Beaucoup de
femmes et d'enfants, dépérissant d'atrophie et de
faiblesse très prononcée, ont été parlaitement faiblesse très prononcée, ont été parfaitement gueris par la Revalescière. Aux phthisiques et rachitiques elle convient mieux que l'huile de foie

gueris par la Revalesciere. Aux philisiques et rachitiques elle convient mieux que l'huille de foie de morue. >
Un extrait copieux de centaines de mille cures d'adultes et d'enfants est envoyé gratis, sur demande, par la Maison Du Barny et C., 8. rue Castiglione, Paris, qui expèdie la Revalescière en boîtes de : 2 fr. 25; 4 fr.; 7 fr.; 2 kil. 112 l6 fr.; 6 kil. 36 fr., france, contre mandat-poste. Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en d'autres aliments et remèdes; elle prolonge la vie de 20 à 30 ans, et est également le premier aliment pour élever les enfants dès leur naissance, étant bien préférable au lait et aux nourrices.

40 ans de succès; aussi « La Revalescière Chocolarée. » Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraichissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr.

En vente parfout chez les bons pharmaciens et épiciers. Dépôts dans cette ville : à Roubaix, chez MM. Desfontaines, épicier; Morelle-Bourgeois, épicier.

cier. Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX

Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17 Roubaix.